

ON S'ABONNE : A Cahors, bureau du Journal, chez A. LAYTOU, imprimeur, ou en lui adressant franco un mandat sur la poste.

PRIX DE L'ABONNEMENT : LOT, AVEYRON, CANTAL, CORREZE, DORDOGNE, LOT-ET-GARONNE, TARN-ET-GARONNE. Un an, 16 fr. Six mois, 9 fr. Trois mois, 5 fr.

AUTRES DÉPARTEMENTS : Un an, 20 fr.; Six mois, 11 fr. L'abonnement part du 1er ou du 16

JOURNAL DU LOT

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, AGRICOLE ET COMMERCIAL

PARAISANT LES MERCREDI ET SAMEDI

PRIX DES INSERTIONS ANNONCES, 25 centimes la ligne RÉCLAMES, 50 centimes la ligne. Les Annonces et Avis sont reçus à Cahors, au bureau du Journal, rue de la Mairie, 6, et se paient d'avance.

Les Lettres ou paquets non affranchis sont rigoureusement refusés.

Cahors, imp. de A. LAYTOU rue de la Mairie, 6.

CALENDRIER DU LOT.

Table with columns: JOURS, FÊTE, FOIRES, LUNAISONS. Rows include Purification, s. Raymond, se Jeanne de V., se Agathe, and various moon phases.

AVIS IMPORTANT

L'abonné pour un an au Journal du Lot a droit à une insertion de 30 lignes d'annonces ou 15 lignes de réclames. Pour six mois, de 42 lignes d'annonces ou 7 de réclames. Cette faveur n'est accordée que pour le département.

SERVICE DES POSTES.

Table with columns: DERN. LÈVÉE DE BOÎTE, DÉSIGNATION DES COURS, DISTRIBUTION. Lists delivery times for Paris, Bordeaux, Toulouse, Brives, Montauban, etc.

L'acceptation du 1er numéro qui suit un abonnement fini est considérée comme un réabonnement. Avis de renvoyer ce numéro, quand on voudra se désabonner.

Cahors, 29 janvier 1862.

OUVERTURE DE LA SESSION LÉGISLATIVE.

Discours de l'Empereur.

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés, L'année qui vient de s'écouler a vu, malgré certaines inquiétudes, la paix se consolider. Toutes les rumeurs propagées à dessein sur des prétentions imaginaires sont tombées d'elles-mêmes devant la simple réalité des faits.

Les Annamites résistent faiblement à notre domination, et nous ne serions en lutte avec personne si, au Mexique, les procédés d'un gouvernement sans scrupule ne nous avaient obligés de nous réunir à l'Espagne et à l'Angleterre pour protéger nos nationaux et réprimer des attentats contre l'humanité et le droit des gens.

annuel des emprunts contractés pour deux guerres qui n'ont pas été sans gloire; les 622 millions employés par le Trésor aux grands travaux d'utilité publique, indépendamment des trois milliards affectés par les compagnies à l'achèvement de 6,553 kilomètres de chemin de fer; l'exécution du réseau télégraphique; l'amélioration du sort de presque tous les serviteurs de l'Etat; l'augmentation du bien-être du soldat; les cadres de l'armée mis en proportion de ce qu'exige en temps de paix la dignité de la France; la transformation de la flotte et de tout notre matériel d'artillerie; la réédification de nos édifices religieux et de nos monuments publics.

supplémentaires et extraordinaires dans l'intervalle des sessions, il était cependant essentiel de se réserver la faculté de pourvoir à des nécessités imprévues. Le système des virements en fournit les moyens et il a l'avantage de limiter cette faculté aux besoins vraiment urgents et indispensables. L'application sévère de ce nouveau système nous aidera à asseoir notre régime financier sur des bases inébranlables. Je compte sur votre patriotisme et vos lumières pour secondier mes efforts par un concours empressé.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT du 29 janvier 1862.

UN ACCIDENT DE CHASSE

— Hélas ! ma fille, tu ne l'apprends que trop tôt; j'aurais voulu t'épargner longtemps encore ces tristes désillusions. — Ma bonne, mon excellente mère!... Mais ai-je encore le droit de vous donner ce nom? M'avez-vous pardonné? Et lui, me pardonnera-t-il? Je vais le trouver; je lui avouerai tout.

— Hélas ! ma fille, tu ne l'apprends que trop tôt; j'aurais voulu t'épargner longtemps encore ces tristes désillusions. — Ma bonne, mon excellente mère!... Mais ai-je encore le droit de vous donner ce nom? M'avez-vous pardonné? Et lui, me pardonnera-t-il? Je vais le trouver; je lui avouerai tout.

Gabrielle y entra, enveloppée d'un châle et ses beaux cheveux emprisonnés dans un voile noir noué sous le menton. Elle paraissait fort émue et dit d'une voix tremblante: « Je meurs d'inquiétude; M^{me} de Ternouze est allée seule dans le parc. — Je sais, interrompit l'abbé; elle m'avait confié son projet; je n'ai pas offert de l'accompagner de crainte d'un refus; mais je vais la suivre. — J'irai avec vous, si vous le permettez. — Non, mon enfant; vous êtes indisposée; pas d'imprudences! — De grâce, monsieur l'abbé! Je suis dans une anxiété affreuse; emmenez-moi, car je n'y suis plus tenir et je finirais par sortir seule. — Mais que craignez-vous donc? La marquise ne court aucun danger. Et d'ailleurs, quels services lui rendriez-vous? — Je l'ignore... aucun peut-être; et pourtant, monsieur l'abbé, je vous le jure, je ne serai tranquille qu'après d'elle; partons vite. »

Après le roman en cours de publication, et dont le dénouement approche, le Journal du Lot donnera en feuilleton: ELLE, C'EST LUI. Nouvelle imitée de l'espagnol de M. BRETON DE LOS HERREROS.

